

# INFORMATION

## ET LIAISONS OUVRIERES

-----  
Compte-rendu d'activité N° 34 - Réunion du 10 JUIN 1959

II camarades présents

oooooo

### I INFORMATION & LIAISONS:

1°) MARCHE COMMUN: " Afin de bénéficier des avantages du Marché Commun" la Bowater Paper Corporation, un des plus importants groupes au sein de l'industrie britannique du papier, a décidé d'implanter des filiales sur le continent, en premier lieu, en Belgique et en Italie ( Monde 6/6 ).

Mr. Wallter HALLSTEIN, président de la commission du Marché Commun, est arrivé à NEW-YORK. Dès son arrivée, M. HALLSTEIN a tenu à rassurer les Américains quant aux répercussions du Marché Commun sur le commerce des ETATS-UNIS. Le développement de la Communauté européenne a t-il dit, se traduira par une augmentation des échanges avec les ETATS UNIS

Accord entre UNIC et FIAT-O.M. L'AGMFI signale : " un accord vient d'être conclu dans le cadre du Marché Commun entre UNIC (division poids lourds de SIMCA) et les sociétés Italiennes FIAT-O.M.

Aux termes de cet accord, FIAT assurera la distribution en FRANCE des véhicules utilitaires FIAT et O.M. de petit et moyen tonnages. Ainsi la gamme des véhicules produits et distribués par les réseaux UNIC-SAURER et WILLEME couvrira désormais la totalité dumarché des véhicules utilitaires et industriels."

2°) Situation en BELGIQUE: des mesures " d'assainissement " vont être prises dans les charbonnages, indépendamment du plan "anti-crise du Borinage "; trois sociétés charbonnières vont être fusionnées, et la production de charbon réduite au cours de 1959; l'ensemble de ces mesures visent à une planification de la production charbonnière.

3°) Situation en FRANCE:  
concentration d'entreprise: la société FIVES-LILLE-CAIL et les chantiers de l'Atlantique PENHOET(Loire) qui avaient conclu en Février dernier un accord de collaboration technique, viennent de fusionner leurs activités commerciales en formant une nouvelle société (FIVES-PENHOET); leurs activités s'étendent pratiquement , à tous les domaines de la construction métallurgique .

4°) Situation en GRANDE-BRETAGNE

- de nouvelles informations sont données sur le conflit des imprimeurs en GRANDE-BRETAGNE, et sur le refus de coopération des ouvriers imprimeurs; c'est ainsi que les clicheurs ont refusé de transporter leur travail de la table de composition à la fonderie; les patrons ont considéré cette attitude comme une rupture de contrat et ont mis 900 travailleurs à pied.

- deux autres articles donnant des informations particulières seront traduits et figureront dans un prochain ILO.

5°) Correspondance :

Un camarade du MAROC annonce sa venue en FRANCE en Juillet; il fera devant le groupe un exposé sur la situation de ce pays; ce camarade demande, pour l'aider dans le travail qu'il a entrepris, s'il est possible de réunir des livres scolaires (enseignement primaire) ainsi que des romans ou livres politiques.

6°) Contacts:

Un camarade a pris contacts avec le camarade LEVAL qui a étudié de près les communautés agraires espagnoles, au cours de la guerre d'ESPAGNE; il possède une documentation abondante sur cette question et accepterait de venir faire une causerie devant le groupe un samedi après-midi. Cette réunion sera faite en Octobre.

II GREVE AUX ACIERIES DE POMPEY:

Deux camarades qui se sont rendus à POMPEY, Mercredi dernier, font le récit de ce qu'ils ont vu et entendu et des contacts qu'ils ont pu établir; l'ensemble de leur exposé fera l'objet d'un bulletin ILO, qui sera diffusé ultérieurement.

III DISCUSSION SUR L'ORGANISATION:

Le résumé de cette discussion figure en annexe au présent procès-verbal.

-----

# INFORMATION

## ET LIAISONS OUVRIERES

=====  
Petit bilan de la discussion du mois de MAI sur le problème de  
l'organisation et des activités d'ILO.

ooooo

Les observations suivantes sont seulement destinées à établir le bilan des discussions qui se sont déroulées depuis quelques semaines; elles sont formulées dans le souci d'emporter l'accord de la quasi-totalité des camarades, quelles que soient les positions qu'ils aient défendues.

### I RAPPELONS POURQUOI CETTE DISCUSSION A ETE LANCEE:

Elle l'a été sur l'initiative de certains camarades insatisfaits de ce que le groupe n'avait pas encore cherché à faire la théorie de sa propre pratique et n'avait pas formulé ni fait connaître des principes, ou une doctrine en matière d'organisation. Il semblait à ces camarades que leur séparation d'avec S.B. sur un accord d'opposition aurait dû aboutir rapidement à la rédaction d'un texte qui manifestât un accord de position. En outre ces camarades pensaient que des éléments proches d'eux qui suivaient avec sympathie les activités d'ILO hésitaient à s'y associer parce qu'ils ne voyaient pas clairement les possibilités d'avenir du groupe. En face de ces camarades, d'autres jugeaient au contraire, qu'il était prématuré d'énoncer quoique ce soit qui ressemblât à une théorie de l'organisation, que la vertu d'ILO tenait précisément à promouvoir dans la pratique un type d'activité qui pouvait être reconnu comme nécessaire par nos sympathisants, sans qu'une construction théorique vienne susciter des conflits, dont le caractère artificiel apparaîtrait vite du fait qu'à notre niveau de développement ils n'étaient pas solubles.

L'idée d'un texte fut cependant reconnue par tous, dans l'esprit qu'il était au moins nécessaire de présenter ILO. Mais quelles devaient être ses limites? S'agissait-il de décrire ce que nous étions, de formuler des principes ou d'élaborer une doctrine, voire une plate-forme. La discussion avant la mise à exécution d'un tel projet, ne pouvait que s'engager sur le fond.

### II QUE RESSORT-IL DE LA DISCUSSION?

Un accord a été souligné. Les principes d'activités du groupe restent ceux qui avaient été formulés à l'avènement du Groupe:

a) donner des informations simples, aussi objectives que possible, utiles à des camarades qui travaillent dans des entreprises et luttent quotidiennement contre l'exploitation physique et idéologique : ceci dans un esprit non propagandiste.

b) tenter d'établir des liaisons entre de tels éléments, les mettre à même de confronter leurs expériences, les aider matériellement si possible, ceci dans un esprit non recruteur.

c) entamer un travail de caractère théorique soit dans le cadre du groupe global, soit dans celui de sous groupes d'affinité, ceci dans un double esprit: - nous attacher à des problèmes sensibles à chacun, qui concernent le fonctionnement de la société dans laquelle nous vivons et qui peuvent être traités, en partant de données empiriques, en faisant appel à des témoignages ( bureaucratie, rapports de production ...)

- débattre de certaines questions qui font appel à une réflexion sur l'histoire du mouvement ouvrier, ou l'idée de révolution prolétarienne sans nous laisser arrêter par aucun des tabous qui paralysent ordinairement la recherche dans un groupe révolutionnaire, c'est-à-dire, sans craindre de mettre en évidence les difficultés qu'affronte le mouvement ouvrier ou les impasses auxquelles aboutit aujourd'hui la théorie marxiste.

Cette orientation s'est avérée, plus que jamais, celle d'ILO dans son ensemble. Notamment un point mérite d'être précisé : nous sommes convaincus que notre travail théorique comme notre travail d'information, en s'accomplissant, doit nous lier à un milieu beaucoup plus large d'employés et d'ouvriers, et nous faire participer à leurs actions.

D'autre part, certaines divergences sont précisées :

1°) Une divergence de caractère théorique: que peut être la forme d'un regroupement minoritaire?

Certains le conçoivent nécessairement comme devant se concrétiser par une institution au sein de laquelle il faudra relier et coordonner les activités des individus, des groupes ( ce qui implique au minimum des assemblées générales, un ou des organes d'expression commun, etc...)

D'autres condamnent toute entreprise qui, sous le couvert de créer une unité organisationnelle, devrait nécessairement, à leurs yeux, rétablir un appareil séparé d'une base.

Il faut dire que ce conflit n'a pas évolué d'une manière qui permette de faire apercevoir son dépassement. Ceci pour deux raisons : la réflexion n'est pas assez poussée de part et d'autre: les circonstances ne permettent pas de vérifier pratiquement les qualités de ces orientations.

2°) Des divergences d'attitudes.

a) Certains insistent sur la nécessité de discussions théoriques de portée très générale et qui ne peuvent être abordées que par la réflexion sur l'expérience du mouvement ouvrier et sur les fondements de la société capitaliste et son évolution structurelle.

D'autres ne cachent pas leur méfiance à l'égard de ces discussions, caractéristiques de la vie de tous les petits groupes et qui les amènent sous le prétexte d'édifier des thèses à tourner le dos à l'observation du réel. Ce conflit ne doit pas être sous-estimé. En dernière analyse,

se trouve mise en cause l'idée même que chacun se fait de l'activité révolutionnaire.

b) Certains veulent qu'ILO travaille surtout en direction d'un public déterminé, dont il est sûr d'être entendu, dont il peut connaître les réactions, bref qu'il agisse en relation avec un milieu, allant certes en s'amplifiant, mais toujours concret dans l'esprit de trouver un développement organique.

D'autres sont plus soucieux de s'adresser dès maintenant à un public indéterminé, de diffuser à son intention des informations et des idées, convaincus que nos préoccupations et notre mode d'activité peut être sensible à de nombreux éléments d'avant garde que nous ne connaissons pas, et que notre travail ne peut se réduire aux dimensions d'un milieu social limité, quel qu'il soit.

c) Enfin, mais cette divergence est la plus difficile à formuler, il y a de la part de certains d'entre nous, le souci constant de mettre en perspective notre activité présente et future, de définir une orientation, d'en préciser le fondement théorique; de la part d'autres, la volonté de laisser l'expérience trancher les problèmes qui ne peuvent recevoir une solution théorique, et de ne pas anticiper inutilement un avenir indéterminable.

#### APERÇU DE NOTRE TRAVAIL A LA SUITE DE LA DISCUSSION.

Chacun a pu se rendre compte de l'hétérogénéité du groupe. Mais cette observation n'engendre aucun pessimisme. Notre expérience aux uns et aux autres nous montre qu'une telle hétérogénéité est inévitable et que le problème qui se pose à un groupe révolutionnaire n'est pas de la réduire artificiellement mais d'en faire le motif d'une activité plus riche et plus diverse. Le cadre qui est le nôtre doit offrir à chacun dans les limites tracées par les exigences d'un travail commun, la possibilité de prendre des initiatives et de participer plus activement aux tâches qui lui conviennent.

D'autre part, nous sommes d'accord sur la nécessité d'organiser de manière plus précise notre travail sur une certaine période.

1°) Nous nous proposons de publier un texte, en septembre ou octobre prochain qui présentera les idées fondamentales d'ILO. Ce texte devra avoir un tour concret et user un langage simple et accessible à tous. Il devra à la fois expliquer dans quelles conditions ILO s'est formé, ce qu'il a fait depuis un an, ce qu'il se propose de faire et aborder quelques problèmes de fond: ce qu'est à nos yeux la lutte de classe, de quelle manière elle se déroule dans le cadre de la production, quels rapports il y a entre cette lutte et l'activité des groupes politiques, quels qu'ils soient; qu'est ce qu'il faut entendre par activité révolutionnaire, une fois qu'on s'est débarrassé du mythe de la préparation de la révolution, quelle peut être la portée pratique d'une activité théorique dans le cadre de groupes analogues au notre; que faut-il entendre par théorie révolutionnaire, etc....

2°) Ce document sera suivi d'une réunion organisée par nous, où nous convierons des camarades sympathisants à en discuter et à donner leur opinion sur l'activité d'ILO.

3°) Nous projetons d'organiser deux réunions de discussion avec "NOIR & ROUGE" et "REVOLUTION PROLETARIENNE".

4°) Un sous-groupe, formé des camarades que le sujet intéresse, se réunira dès que possible pour travailler sur le thème: que faut-il entendre à notre époque par révolution sociale; comment pouvons nous apprécier la théorie marxiste de la révolution du point de vue de l'histoire du mouvement ouvrier?

5°) Les enquêtes que nous avons entreprises sur les Rapports de production et la bureaucratie en FRANCE, vont être poursuivies d'en l'esprit d'en faire un travail unique; ce travail sera discuté une fois par mois dans le groupe dans son ensemble, il sera mené dans l'intervalle dans le cadre d'un sous-groupe; une exploration méthodique des principaux travaux publiés par la sociologie officielle sera faite; des comptes-rendus de livres ou d'articles sur ce sujet pourront être diffusés au fur et à mesure qu'ils seront mis au point; chaque fois que nous serons en mesure de faire une synthèse partielle de nos résultats nous publierons un cahier auquel nous assurerons une ample diffusion.

6°) La rédaction des ILOS reste l'un des éléments permanents de notre activité.

-----

Chaz